

Guérir des blessures du passé

Faremoutiers, le 25 novembre 2025

Introduction (1)

Les Psaumes. Entrer dans l'intimité de Dieu à travers les prières qu'il a lui-même mises en valeur pour nous. À quelques centaines de mètres d'ici, les sœurs de l'Abbaye lisent tous les psaumes tous les quinze jours. Nous aurons du mal à faire mieux. Mais nous pouvons suivre ce qui nous a été proposé, à savoir y consacrer nos lectures quotidiennes et nos prédications jusqu'au 31 décembre.

Si vous y êtes, vous avez sûrement remarqué une phrase étonnante dans le **Psaume 103, au verset 12. Dia 1**. En parlant de Dieu il est dit : « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions ». Je cite la traduction traditionnelle. C'est comme si on disait que Dieu oublie nos péchés. C'est frappant, parce qu'il y a une constante dans la révélation biblique, c'est que le péché est grave, que Dieu est juste, et qu'il ne tient pas le coupable comme innocent (Exode 34.7). **Comment peut-il oublier nos péchés ? Dia 2** Le Psaume 139 dit que Dieu sait tout de nous. J'ai encore et toujours honte de certaines choses que j'ai faites ou pensées il y a 50, 60 ans. Est-ce que je sais des choses que Dieu ignore ? Non, chez Dieu il ne peut pas s'agir d'oubli. Le Psaume 103 affirme que Dieu éloigne de son regard nos péchés, il n'en tient pas compte, ils n'influencent plus son attitude vis-à-vis de nous.

Comment est-ce possible ? Ce serait le sujet d'une autre prédication, sur la rédemption en Christ. Aujourd'hui j'aimerais plutôt explorer avec vous ce qui se passe quand nous avons subi des torts que nous-mêmes peinons à oublier.

Introduction (2)

Je pense à ce thème à cause de la conférence à laquelle j'ai participé il y a dix jours à Villeneuve-le-Comte : *Guérir les blessures du passé*. **Voici l'affiche. Dia 3**

Il faut expliquer deux choses dans cette affiche.

L'anabaptisme

D'abord, qu'est-ce que c'est que l'anabaptisme ? C'est un mouvement qui est né à Zurich en 1525, 8 ans après la grande réforme protestante de Martin Luther. Un groupe de chrétiens assez instruits se réunissait pour étudier les idées luthériennes à la lumière de la Bible. Ils ont compris que nous sommes sauvés non par nos bonnes œuvres mais par la grâce de Dieu, reçu par la foi en Christ seul. Ils voulaient sur cette base-là réformer l'Église. La moitié du groupe estimait qu'il fallait imposer la réforme en passant par les autorités, par la loi. L'autre moitié estimait que la foi ne pouvait pas être imposée par la contrainte et que l'Église devait s'organiser sans lien avec l'État. Le baptême ne devait pas être imposé à tout le monde, c'était uniquement pour ceux qui de manière consciente et volontaire s'engageaient à suivre Jésus-Christ. Ce n'était pas pour les petits enfants.

Suivre Jésus-Christ d'après le Sermon sur la Montagne, c'était aussi renoncer à la violence, aimer son prochain comme soi-même, mener une vie droite. Et cela, quitte à souffrir et à mourir.

Quand Félix Manz, Conrad Grebel et d'autres se sont fait baptiser clandestinement le 11 janvier 1525, cela a déclenché une persécution sans merci. On les a traités d'anabaptistes, c'est à dire de re-baptiseurs. On les a vus comme une menace pour l'État. S'ils persistaient dans leur abominable hérésie on les mettait à mort. Hommes, femmes et enfants y passaient. Des assemblées entières ont péri dans les flammes. **En 1527 Félix Manz est exécuté noyé Dia 4**, devant une foule où se trouvait sa propre mère, qui l'encourageait à tenir ferme.

Ici, dans l'Église protestante baptiste de Faremoutiers, nous sommes les héritiers de ces premiers anabaptistes pacifiques. Le baptême des personnes qui confessent leur foi de manière responsable et la séparation de l'Église et l'État, c'est nous. Et certains d'entre nous viennent d'Églises mennonites qui sont les héritières directes de 1525.

L'image de la diapo

Regardez de nouveau l'affiche de la conférence Dia 5. Y a-t-il des gens qui savent ce que l'image représente ? Quelqu'un est passé à travers la glace et va se noyer. Quelqu'un s'avance pour le sauver. C'est qui ? C'est quand ?

Voici le tableau qui a inspiré l'affiche Dia 6

Nous sommes en 1569, à Asperen, en Hollande. Un horrible hérétique mennonite qui s'appelle Dirk Willems réussit à s'échapper de sa prison et s'élance sur un étang gelé. Un soldat le poursuit, mais il est plus lourd et passe à travers la glace. Il appelle à l'aide. Dirk Willems s'arrête, revient en arrière et sauve le soldat... qui l'arrête aussitôt. Suivre Jésus-Christ signifie aimer ses ennemis et faire du bien à ceux qui vous persécutent, quel qu'en soit le prix. Dirk Willems est mort brûlé vif¹.

Guérir des blessures du passé

Ils nous ont fait ça ! Dia 7 C'est un tout petit exemple des horreurs du passé dont il faut guérir. Les quatorze martyrs protestants de Meaux. Le massacre de la Saint-Barthélémy. Les innombrables martyrs du règne de Louis XIV en France ou de Marie-la-Sanglante en Angleterre...

Ils nous ont fait ça ! Les Européens qui ont amené nos ancêtres de force aux Antilles. Les Africains qui les ont vendus. Les Arabes qui nous ont convertis de force. Les Allemands qui nous ont exterminés. Les Russes qui nous ont envahis. Les Palestiniens qui nous ont attaqués. Les Israéliens qui nous ont massacrés.

Ils nous ont fait ça ! Ce mari violent. Ce père incestueux. Ce patron injuste. Ce frère en Christ qui m'a dénigré. Ces camarades de classe qui me harcèlent.

Au quotidien il y a parfois des mesures à prendre, avec l'aide d'un psychologue, d'une assistante sociale, d'un syndicat, d'une association, d'un pasteur. Parfois il faut saisir la justice. Mais pour beaucoup d'entre nous il y a des blessures enfouies depuis des générations qui continuent à nous marquer. Pensez à l'Irlande. Pensez aux « malgré-nous ». Pensez à Haïti.

Ils nous ont fait ça ! Comment guérir de ces injustices qui continuent à forger notre identité, à déterminer qui nous sommes ? Entre un tort récent que vous avez subi personnellement et ce

¹ Voir John S. OYER et Robert S. KREIDER, *Le miroir des martyrs. Histoires d'anabaptistes ayant donné leur vie pour leur foi au XVI^e siècle*, Éditions Excelsis, 2003, pp. 38-39.

qu'on pourrait un tort ancestral, ce n'est pas pareil. Il y a aussi des similitudes : la question de la repentance, du pardon, de la réparation et de la réconciliation. Mais vous n'allez pas en justice pour le sac de Constantinople par les croisés en 1204. Et pourtant, c'est une horreur qui a longtemps marqué les relations entre les orthodoxes et les catholiques et qui n'est pas oubliée.

La réponse de Jésus-Christ Dia 8

Essayons de voir d'abord la réponse de Jésus-Christ lui-même. Le passage tant aimé des anabaptistes-mennonites est dans le **Sermon sur la Montagne, Matthieu 5.43-44 Dia 9** : « Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain* et tu haïras ton ennemi. Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » C'est bien l'Ancien Testament qui dit qu'il faut aimer son prochain². Les contemporains de Jésus ont ajouté : « Tu haïras ton ennemi »³. Mais qu'est-ce qui se passe quand nous refusons de pardonner et que nous entretenons la haine ? C'est que le tort que nous ou nos ancêtres ont subi nous rend dépendants de ceux qui nous ont fait du mal. Ils sont toujours là dans notre tête. Nous ne sommes pas libres. Nos pensées et parfois nos actes sont en partie déterminés par le passé, passé récent ou passé ancien. Le passé nous enchaîne.

Le remède à cela Dia 10, c'est de prier pour ceux qui nous ont fait du mal. Et quel exemple que celui de Jésus : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font⁴ » !

Et en même temps nous nous en remettons à Dieu, pour que tôt ou tard justice soit faite. Nous ne nions pas l'injustice. Nous renonçons simplement à l'idée de nous venger, d'exercer la justice nous-même. C'est souvent impossible, d'ailleurs. Et ici encore l'exemple de Jésus peut nous inspirer. **Je cite l'apôtre Pierre Dia 11** : « Injurié, il ne ripostait pas par l'injure. Quand on le faisait souffrir il ne formulait aucune menace, mais remettait sa cause entre les mains du juste Juge⁵ ».

Dans le cœur de Jésus, pas une once d'amertume. Quel exemple !

La réponse des mennonites Dia 12

Pour le problème des torts ancestraux, je reviens à la conférence de Villeneuve-le-Comte « Guérir les blessures du passé : chemins de vie entre catholiques, protestants et mennonites ». Il s'agissait des horreurs que catholiques, luthériens et réformés ont infligées à nos ancêtres évangéliques. Pas tous les catholiques, pas tous les luthériens, pas tous les réformés. Mais les violences étaient à sens unique, féroces, et voulues par les autorités de partout. La réponse des mennonites à ces blessures du passé peut servir d'exemple dans de nombreux autres cas. Sans surprise, à la fin de la conférence, le pasteur Jean-Claude Girondin, qui vient de Guadeloupe, a évoqué les traces profondes que l'esclavage a laissé dans la mentalité des Antillais, tant les Blancs que les Noirs.

Une première étape consiste à **nous parler Dia 13**, tout simplement. Nous reconnaissons que ce passé douloureux **nous concerne tous Dia 14**. Nous devons apprendre donc à la lire ensemble, à entendre ce que l'autre en dit, à découvrir la profondeur de son ressenti. Dans la réconciliation catholiques-mennonites, la première réaction de catholiques était de dire que les mennonites exagéraient, qu'ils devaient oublier tout cela. Mais au fur et à mesure ils ont compris à quel point les crimes de leurs ancêtres marquaient encore les mennonites d'aujourd'hui. C'est pareil entre les Européens et les Antillais.

² Lv 19.18.

³ C'est dans les documents de Qumran.

⁴ Lc 23.34.

⁵ 1 P 2.23.

Une deuxième étape était celle de **la repentance Dia 15**. Mais personne autour de la table n'était responsable de rien. Comment se repentir de quelque chose qu'on n'a pas fait ? Comment pardonner à des gens qui, eux, n'ont rien fait ? Comment un Allemand d'aujourd'hui peut-il se repentir de quelque chose où il n'y était pour rien. Comment un Sénégalais peut-il se repentir d'avoir vendu d'autres Sénégalais aux Blancs ? Comment un catholique d'aujourd'hui peut-il se repentir du massacre de Wassy-en-Der, qui a déclenché les guerres de religion en France ?

Deux personnages de l'Ancien Testament fournissent une réponse, ce sont **Daniel et Néhémie Dia 16**. Quand l'un et l'autre prient pour la restauration de leur peuple, ils commencent par dire : « Nous et nos ancêtres avons péché ». Eux-mêmes étaient exemplaires. Mais ils se voyaient comme étant solidaires de leur peuple, ils assumaient en quelque sorte d'être les héritiers de ceux qui avaient abandonné Dieu pour adorer des idoles et qui avaient trahi leur Dieu. Il y a donc ici une forme de repentance qui porte non sur leur faute individuelle, mais sur une faute collective. Quand vous priez comme Daniel et Néhémie, vous mettez de la distance entre vous et tel péché. Vous le dénoncez. Vous vous en détournez. Vous vous engagez dans un chemin différent.

En 2003 pour les catholiques⁶ et 2010 pour les luthériens⁷ des documents sont sortis qui actaient cette lecture commune du passé et une repentance commune. Je dis bien une repentance commune. Car les mennonites se sont repentis d'avoir entretenu pendant des générations une image des catholiques et des luthériens qui ne correspondait pas à la réalité des catholiques et des luthériens d'aujourd'hui. Ils ont gardé au fond d'eux-mêmes une sorte de ressentiment, ils se sont laissé emprisonner par le passé. La repentance des catholiques et des luthériens était normale, même s'il fallait attendre presque 500 ans qu'elle vienne. La repentance des mennonites m'a fait pleurer.

Les deux ouvrages actant cette réconciliation sont pas très connus. Il fallait donc des **gestes visibles que tout le monde comprenne Dia 17**. Pour les 500 ans de l'anabaptisme, des représentants au niveau mondial de l'Église catholique, de l'Église luthérienne, des Églises réformées et des Églises mennonites se sont rassemblés à Zurich, là où tout avait commencé. Ils se sont lavé les pieds les uns aux autres ! Un geste visible, concret, et très émouvant.

Autre exemple Dia 18. À Wassy-en-Der, pas loin de St-Dizier, en 1562, le duc de Guise a surpris un culte protestant et tué environ cinquante personnes et blessé 200 autres : hommes, femmes et enfants. C'est là que les guerres de religion ont commencé. Le 11 juin 2023, les autorités catholiques et protestantes se sont unies pour poser des plaques identiques commémoratives sur le presbytère catholique et sur le site du massacre. Les faits sont là. La mémoire des lieux n'a pas disparu. Mais catholiques et réformés ont dit ensemble leur volonté de réconciliation⁸.

Notre réponse à nous Dia 19

Entre des torts subis personnellement et la guérison des mémoires enfouies, la démarche n'est pas la même. Nous commençons toujours par nous inspirer de l'enseignement et de l'exemple de Jésus. Nous prions pour ceux qui nous ont fait du mal, nous leur pardonnons, nous remettons à Dieu et parfois aux autorités le soin de gérer les injustices.

Mais ensuite, pour se réconcilier, il faut être deux Dia 20. Il faut se parler, savoir que ce passé douloureux est là, et qu'il nous concerne tous. Nous prenons nos distances par rapport au

⁶ *Appelés ensemble à faire œuvre de paix*

⁷ *Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ*

⁸ Voir <https://www.reforme.net/actualites/a-wassy-celebrer-un-chemin-de-reconciliation/>, consulté le 20 novembre 2025.

péché dans toutes ses formes, le péché violent et le péché caché de la rancœur. Nous prions pour ceux qui sont ou qui ont été nos ennemis. Nous essayons de comprendre le ressenti de l'autre. Puis, pour les deux parties, nous imaginons des gestes qui disent haut et fort la réconciliation. Le président français et le chancelier allemand se sont donné la main à Verdun. Je pense qu'il est temps que la ville de Meaux pose une plaque à la place du marché, pour commémorer les 14 martyrs de 1546 : en avoir deux dans le temple réformé, ce n'est pas assez ! La réconciliation doit se voir ! Dia 21

Si au fond de nous-même un certain passé nous tient prisonnier, il est temps de nous en libérer. Si, malgré nous, nous sommes solidaires de certaines horreurs, il est temps de le reconnaître. Dans tous les cas, il est temps de chercher la paix. Je cite de nouveau le Sermon sur la Montagne Dia 22: « Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils. » « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu⁹ ».

Nous ne changerons pas le passé. Nous changerons notre regard sur le passé. Et nous rendrons plus crédible le message du prince de la paix.

Chant : *Seigneur, fais de nous.*

9 Mt 5.9.